

Choses vues à Yiwu

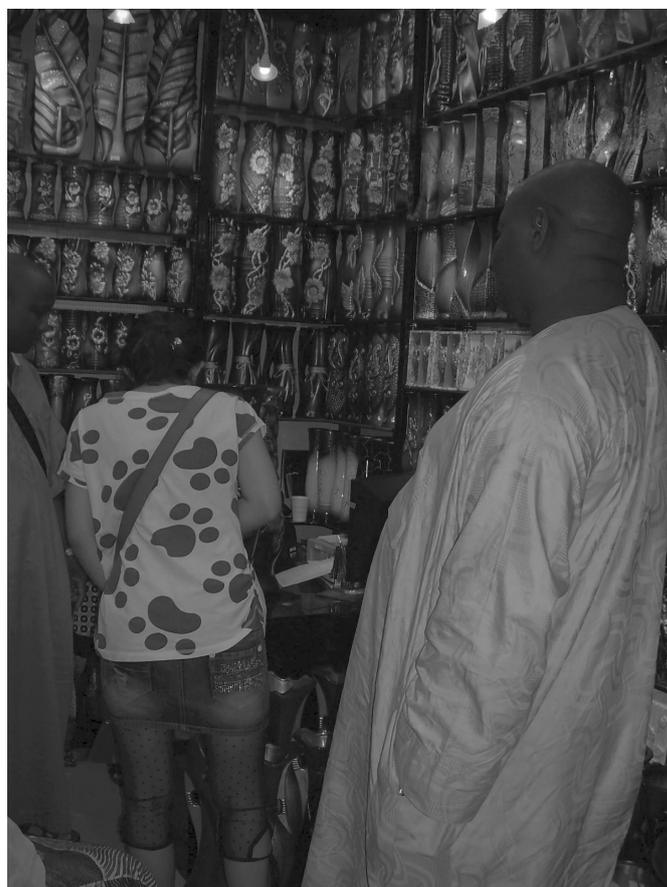
Élisabeth Allès¹



Si l'on parle généralement de la présence chinoise en Afrique, celle des Africains en Chine est moins bien connue et en particulier à Yiwu (Zhejiang), ville consacrée au commerce international.

Dans ce temple du commerce où l'on circule le long d'immenses travées composées de centaines de boutiques d'une même catégorie de produits, des hommes, des femmes venues d'Afrique viennent négocier leurs achats.

Calculette en main, certains se débrouillent seuls pour négocier, d'autres se font assister d'interprètes parlant l'arabe. Yiwu et Canton sont les deux villes où les jeunes musulmans de langue chinoise (appelés Hui), issus d'écoles chinoises bilingues ou ayant fait des études dans l'université islamique d'un pays musulman, trouvent un travail. Tous espèrent être interprètes ; dans quelques cas, certains réussissent à devenir des intermédiaires indispensables. Toutefois, pour un grand nombre d'élèves et principalement pour les jeunes filles originaires des provinces pauvres comme le



1. Directeur de recherches, École des hautes études en sciences sociales, EHESS.



Yunnan ou le Gansu, les emplois les plus courants se trouvent dans les restaurants ouverts par des Moyen-Orientaux, des Africains, des Turcs ou des Chinois Hui. En juillet 2010, le salaire moyen était de 700 yuans par mois brut (avant déduction des frais d'hébergement et de repas, souvent payés au patron). Ce salaire a été obtenu grâce à une grève que des garçons et filles originaires du Yunnan ont menée.

Les cafés restaurants avec terrasse, très rares en Chine, s'étalent dans la ville. Les panneaux sont écrits en chinois et en arabe et là, le terme *halal* a remplacé le traditionnel *qingzhen* (pur et vrai) des restaurants Hui.



Et le soir les brochettes sont là !